

UN JOUR DE GUERRE

Étude de documents et rédaction d'une lettre

Collège / Lycée



COMPETENCES

- Numérique
- Raconter
- Discriminer
- Synthétiser
- Déduire

Individuellement des élèves de lycée ont rédigé une lettre de soldat avec comme consignes : « Après une recherche sur le web ou à partir des documents d'archives fournis et en traitant de façon critique les informations recueillies, **vous rédigez la lettre** d'un soldat italien qui relate sa participation à la prise de Gorizia où celle d'un soldat français à la bataille de Verdun. Vous prendrez la **date du 6 août 1916** comme repère chronologique.

N'oubliez pas de retenir les **mots-clefs** avant d'entreprendre la rédaction de votre travail.

Vous pouvez intégrer cet exercice dans une démarche plus large en proposant **une séquence pédagogique pour une classe de collège.**»

Remarque : Certes le résultat ne fut pas toujours d'une grande précision ni le texte toujours très riche mais l'objectif central, se mettre « dans la peau » d'un soldat, a bien souvent été atteint et a permis de favoriser le décentrage des élèves et d'associer le conflit à quelques mots-clefs.

Lettre d'un soldat italien à sa famille relatant la bataille de Gorizia

« Gorizia, 8 août 1916

Ma chère femme,

La dernière lettre que j'ai reçue de toi date du 30 mai. Je me languis de tes nouvelles. Je suis en bonne santé, Dieu merci. Chaque soir je prie pour que tu sois de même ainsi que notre petit Antoine et tes parents.

Ce soir c'est jour de fête. En effet nous avons conquis les forces austro-hongroises. La bataille de Gorizia fut une grande victoire pendant que d'autres pleurent les centaines de nos confrères morts lors de cette offensive.

Les Autrichiens sont désormais à court de troupes et ont été obligés de se retirer sur le territoire slovène. Le gain de terrain, même minime, pris nous donne l'espoir d'une fin proche de cette horrible guerre.

Quand donc je n'entendrai plus ces combats et ne verrai je plus ces œuvres de mort ?

Cette bataille commença le 6 août 1916, les collines de l'ouest de l'Isonzo ainsi que la pointe ouest du plateau du Carso sont touchés. Nous avons conquis les grands axes routiers de la région ce qui a fait se retirer les forces ennemies.

Depuis le 8 août le général Cardona est satisfait des résultats obtenus. Il nous fait donc cesser l'offensive aujourd'hui après avoir pris la ville et établi une tête de pont. Depuis ce jour je rêve que ce chaos se termine.

Je ne t'embête pas plus longtemps, au revoir ma femme.

Je t'embrasse toi et notre fils mais aussi tes parents.

Bien des baisers.

Ton mari aimant. »

Source principale : Wikipédia

Séquence pédagogique : « La bataille de Verdun emblématique de la Grande Guerre »

Etape 1 : Introduction et cadrage par le professeur

Un siècle façonné par la guerre

Pourquoi la guerre ? (**causes**)

Une guerre qui a des conséquences au niveau mondial : les Révolutions russes (1917) et l'apparition des extrêmes (communisme, fascisme) (**conséquences**)

Etape 2 : Travail des élèves sur un carnet de soldat

Activité : exploiter un témoignage d'époque pour comprendre la guerre (voir documents ci-dessous)

Quelques pistes : Où combat le soldat ? Quel terme utilise-t-il pour désigner la tranchée ? Comment le soldat désigne-t-il ses adversaires ? Présentez les combats et les conditions de vie. Quel est d'après-vous l'état d'esprit de ce soldat ?

Etape 3 : Exploitation du travail des élèves et reprise par le professeur

L'horreur d'une guerre d'un genre nouveau

Des conditions atroces : la guerre des tranchées

Une violence inouïe

Une guerre totale qui impacte toutes les populations

Documents distribués aux élèves

« Carnets de Valéry CAPOT », 1 J 814, Archives départementales de Lot-et-Garonne

Souvenirs & Impressions. (Suite)
V. Capot
Adjudant
g^r d'in^{te}. 6^e C^{ie}
Secteur P. 148



Vue perspective de la région au Nord de Verdun.
Dessin de L. TRINQUIER. — Chaque côté de chacun des carreaux représente 6 kil. 500.

Le secteur de Verdun durant l'été 1916, « L'illustration », Archives départementales de Lot-et-Garonne

Etape 4 : Evaluation

Ecrire une lettre de poilu des tranchées à sa femme.

Consigne : Jean-Michel, issu du 9^{ème} Régiment d'Infanterie, a 24 ans et a été envoyé à la guerre dès son commencement. Il est agriculteur. Racontez sa journée du 5 août tant au combat qu'au repos.

Veillez à utiliser les mots clés suivants :

Tranchée/violence/combat/camaraderie/ennui/manque/haine/repas

Correction possible du contrôle :

« Ma chère femme,
Cela fait maintenant deux ans que je t'ai quittée. Dis-moi, comment vont les affaires ? N'est-ce pas trop dur de gérer la ferme seul ? Si tes revenus sont trop faibles, augmente le prix du lait. Dans tout les cas, fait ce que tu penses être le mieux car je ne sais pas quand on se reverra. Ici la vie est dure. Tout les soirs, nous mangeons du bouillon avec quelques pommes de terre. Entre le moment ou le ravitaillement arrive et le moment ou on nous sert, du sable se retrouve dans la soupe, c'est très désagréable. Après un combat éprouvant, on a envie d'un bon repas. Impossible de dormir, j'ai les images du dernier combat en tête. J'entends encore les bombardements même quand ils ont cessé. Heureusement que nous nous soutenons entre camarades, sans eux je ne pourrais pas tenir. Nous étions sûrs de gagner mais le doute s'est installé depuis que les attaques ont commencé à Fleury, déjà plusieurs semaines qu'on ai sur ce front. Les jours sont longs. J'ai du mal à croire que nous vaincrons les boches. Je pense à toi chaque seconde. Je t'aime.
Jean Michel »

Activité lors de la correction : corriger les fautes d'orthographe de cette lettre

Etape 5 : Prolongement par la professeur
Une paix fragile

Une paix favorable aux vainqueurs ...
... au détriment des vaincus

4
Après avoir passé toute la journée à la Citadelle nous venons dans l'ordre de nous tenir prêts à partir mais hélas non pour l'ennemi comme nous le pensions, mais au contraire pour aller relever au 1^{er} ligne - alors trébuchons les rives de rivière et à 9^h 30 nous nous mettons en route pour le fort St Etienne et de la Plémye en passant dans le faubourg à Paris une manivelle nous donne l'heure.

Deux et de cad 20 hommes au guet de la 3^e C^{ie} de l'adjudant Auzier et le sergent Martin. Paris de bord du Colonel de 3^e à moins 3 hommes tous dans le bois et qui produit un peu de panique et la nuit de 4^e C^{ie} sont courus et se perdent. Mais alors à la frontière pour nous ramener sur nos pas pour enfin en passant par le ravin de la mort arriver avec une marche péniblement pénible à faire la route à 4^h matin à l'heure du village de Fleury.

5
C'est juste au petit jour que nous voyons la relève dans les tranchées de nos formant une ligne perpendiculaire au village de Fleury - alors nous ai très nombreux et nous comme les sections dans nos tranchées nous renforçons le 134^{ème} La canonnière fait rage toute la journée et les boches nous martellent terriblement - à 8^h du matin on attaque à Thionville à 10^h encore attaque boche à Fleury toute la nuit repoussée - à la tombée de la nuit les

canoniers attaque dans le ravin de rivière sur les pentes de Thionville et fréquemment de 200 mètres - La nuit est un peu plus calme -
6
La nuit terrible canonnière de 3^e à 6^e - Beau temps superbe, avec nos avions en grand nombre en hauteur ils nous envoient les boches très bas avec un grand courage - J'écoute de Fleury dans l'après midi le 3^e étape très court sur nos lignes et dans de

nombreux hommes de 134 et du 36^e il font un grand nombre de fusils sortis pour les faire ballonner + appuient de la bouche du Capitaine comment le 20^e fut une brillante attaque pour graver finalement peu de terrain - Le Colonel Plémye partit en tête et dans un élan admirable le régiment bondacula les boches jusqu'aux pentes de Douvroument ! c'est un bon succès mais comme il se produit toujours dans ces avances

rapides il manque de liaison avec notre artillerie qui les décima - Les boches contre-attaquent avec une division et le pauvre 20^e fut pris entre eux et leur feu de barrage intense - On les porta inermes surtout un officier, soit le Colonel fut tué !
7
La canonnière est très violente mais toute la journée surtout de notre part à 11 heures les tirailleurs attaquent dans le village de Fleury et entrent le 4^e ligne